

À la bonne santé du territoire !

Une centaine d'étudiants ont vécu, lundi, une journée d'immersion avec des professionnels du secteur. L'objectif ? Repartir avec une image positive du territoire, sur fond de travail collaboratif.

« Apprendre à travailler ensemble... ». Tel était, une fois de plus le fil rouge de cette journée de lundi, qui a réuni près d'une centaine d'étudiants sur le secteur. C'est aussi le nom d'un séminaire interprofessionnel, développé il y a dix ans par l'Association française pour le développement de l'éducation thérapeutique (AFDET). Plusieurs temps forts le composent, notamment un Educ'Tour, porté par l'Association de Santé d'Éducation et de Prévention sur les Territoires (ASEPT) et les trois Pays, Graylois, Vesoul Val de Saône et Vosges Saônoises. Rappelons également que l'Éduc'Tour s'inscrit dans le cadre des fameux contrats locaux de santé. Pour cette nouvelle édition,

Attirer les acteurs de la santé de demain

l'accent était mis cette année sur la création d'un projet pluridisciplinaire sur les Communautés Professionnelles Territoriales en Santé. CPTS, un acronyme dont on devrait entendre beaucoup parler dans les prochaines années. Composées de professionnels de santé, d'établissement de santé et d'acteurs médico-sociaux, leurs missions seront, entre autres, de faciliter l'accès au soin des patients et d'en organiser le parcours. Une nouvelle avancée abordée par Véronique Tisserand, qui a pris la tête de la délégation départementale de l'Agence Régionale de Santé (ARS). Pour la Haute-Saône, on devrait en compter quatre, à savoir une autour de chaque hôpital de proximité. Outre Vesoul, Lure et Luxeuil-les-Bains, Gray

est bien évidemment concernée. C'est d'ailleurs là, au Centre hospitalier du Val de Saône, qu'une trentaine d'étudiants en fin d'études à Besançon a donc été accueillie, lundi, par la chargée de mission de santé du Pays Graylois, tandis que deux autres groupes étaient attendus à Lure et à Jussey. Futurs kinésithérapeutes, médecins généralistes, psychologues, orthophonistes, assistantes sociales, infirmiers et sages-femmes ont ainsi vécu une journée d'immersion auprès des professionnels. Sur fond de séduction. L'objectif n'est-il pas, à terme, d'attirer ces acteurs de la santé de demain, dans notre ruralité ? La matinée grayloise s'est déclinée en deux visites de terrain, fort appréciées dans les rangs des étudiants, qui n'ont pas été avares de questions. Les cadres de santé de l'hôpital ont guidé les jeunes dans les différents services, à savoir les urgences, la radiologie et autres services de consultations en médecine de soins de suite et réadaptation. L'occasion pour eux de rappeler que, si l'offre tend au maximum de répondre à la demande du territoire, certaines professions sont plus que tout des denrées rares, à l'image des kinésithérapeutes. Actuellement, un professionnel libéral de la discipline vient 2 heures par jour, notamment pour traiter les troubles de l'équilibre. Peu, au regard de la demande. Autre caractéristique de ces hôpitaux de proximité, dont le CHVS sera bientôt labellisé, la polyvalence des soignants. « Dans les grands



Françoise Annezo, infirmière et formatrice à l'AFDET, a expliqué aux étudiants les objectifs de l'Éduc'Tour, dont elle a créé le concept.

hôpitaux, il y a beaucoup plus de spécialistes, alors que nous, nous devons nous adapter à des situations plus variées », a-t-on pu entendre, « mais c'est justement ce qui nous plaît, et c'est sans parler de la qualité de vie ici ». Même discours optimistes à la pharmacie Mavia, où l'on compte 15 salariés, et où les étudiants se sont laissés guider par les gérantes Sophie Lombardot et Marie Giroux. « Nous avons un véritable lien d'amitié et de proximité avec les professionnels de santé », ont-elles assuré, « c'est une qualité d'échanges que l'on ne trouve pas forcément dans les autres structures des grandes villes ». Et côté technologie, la pharmacie n'a pas à rougir avec son robot qui permet de gérer le stock de près de 20 000 références de médicaments, ou encore cet autre automate dernier cri, qui aspire les ordonnances et prépare des piluliers. Sur le palier voisin, les étudiants ont ensuite découvert

la Maison de santé Galien, créée en 2007, et forte aujourd'hui de sept, et bientôt huit médecins. « Une idée novatrice à l'époque, car hors décision de l'État ou l'ARS, et sans aucune subvention », a confié l'un de ses acteurs, le docteur Martin Rousselet, « l'idée était de se mettre ensemble ». Dans ces bureaux à la vue imprenable sur la Saône, les docteurs s'y sentent bien, et ça se voit. Un cadre agréable de travail, qui devrait d'ailleurs s'étendre un peu plus puisqu'il est question de projet d'extension. Pour attirer au moins un kiné et sa balnéothérapie et un ophtalmologiste, disciplines qui font tant défaut sur le secteur. Si l'agrandissement est en réflexion sur le même site, en s'étendant vers le laboratoire, il est également question d'une extension en lieu et place de l'ancienne école Mavia, juste en face, et propriété, pour l'heure, de la ville de Gray. Un dynamisme que les étudiants n'ont

pas manqué d'apprécier, très agréablement surpris. Pour la pause méridienne, le cap a été mis sur Noidans-lès-Vesoul, où les attendait, en salle des fêtes, un grand buffet. Accueillis par Carmen Friquet, représentant les trois Pays, et Véronique Tisserand, ils ont ensuite planché par groupe, mêlés avec d'autres professionnels de santé. Leur mission ? Réaliser en collaboration, ce fameux projet pluridisciplinaire évoqué le matin même, utilisant pour cela un diagnostic de territoire, et les ressources locales aperçues lors des visites. Un travail qui a été visé le lendemain, mardi, à Besançon par un comité de sages, composés des professionnels de santé. Reste à mesurer, à plus long terme, la portée de cette opération séduction. Combien franchiront le pas d'une installation dans nos campagnes ? En tout cas, les professionnels y ont mis une fois de plus du cœur...

SOPHIE OVIGNE (CLP)



Sophie Lombardot a guidé les étudiants dans la pharmacie Mavia.











CHAUFFAGE TRADITIONNEL ENERGIES RENOUVELABLES

La solution pour réduire votre consommation d'énergie

POMPE À CHALEUR HYBRIDE

- Economies d'énergie
- Système bi-énergies
- Crédit d'impôts
- Prime éco-énergie minimum 2500€*

CRFE

Route de Saint-Loup
VESOUL
03.84.91.08.25
crfe@wanadoo.fr

*selon conditions en vigueur

Vesoul Agro campus

Portes Ouvertes

9h-16h30
JPO spéciales
Post Bac :
du BTS au Master

Site de Port/Saône
Rte de Bougnon

Samedi
1^{er} février

9h à 13h
JPO
Post 3^{ème}

Site de Vesoul



Samedi 14 mars
9h-17h
De la Troisième
au Master

Sites de Vesoul
et Port/Saône

**Des formations tournées
vers l'avenir !**

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

www.vesoul-agrocampus.fr

UNIVERSITÉ
DE LA
FRANCHE
COMTÉ